



Jean-Michel Gaspoz, Président du Directoire de la SSMI

## La SSMI: une société à l'écoute de son temps!



Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2011, la SSMI (Société Suisse de Médecine Interne Générale) porte, avec la SSMG (Société Suisse de Médecine Générale), les formations post-graduées et continues du titre FMH commun de «Médecine interne générale», de même que l'examen de spécialité correspondant. Concernant la formation post-graduée, l'environnement est en plein changement. Il

s'agit de construire avec la SSMG un curriculum et un catalogue d'objectifs dotant les jeunes médecins des compétences nécessaires à une pratique ambulatoire adaptée aux mutations de notre système de santé. Ceci implique plusieurs défis: l'acquisition de compétences médicales solides et fondées sur les évidences scientifiques, afin que les médecins internistes généralistes du futur ne soient pas de simples trieurs dans des réseaux de soins, mais des cliniciens respectés, garants d'une prise en charge globale et intégrée des patients. Cela implique également que cette formation respecte les valeurs de la nouvelle génération de médecins, qui privilégie le partage des tâches autant que celui du temps de travail. La SSMI et la SSMG s'y engageront.

Si l'apport et la collaboration avec les médecins exerçant en pratique ambulatoire sont cruciaux pour l'établissement de ces curricula, cela implique également, aux yeux de la SSMI, un contact étroit avec les Services hospitaliers de médecine interne générale, stationnaires ou ambulatoires, dans lesquels les jeunes médecins se forment. Deux années de médecine interne générale hospitalière sont requises pour l'obtention du nouveau titre FMH. Il s'agit non seulement de définir avec les responsables de ces services les contenus d'apprentissage indispensables de ces années de formation, mais également de soutenir ces pairs et leurs services.

Que veux-je dire par là? Que les soutenir dans l'élaboration de catalogues de formation ne suffit pas et qu'il faut les soutenir dans leur existence même. Dans de nombreux pays, la médecine interne générale hospitalière a disparu, pour laisser la place à d' uniques départements de spécialités. Cette tendance représente un grave danger, non seulement pour la médecine interne générale hospitalière, mais également pour la médecine ambulatoire. C'est le concept même de «généralisme» qui risque d'être compromis, et avec lui l'intérêt pour les carrières de médecins de premier recours. Que pensez-vous de l'attrait que représentera, pour un étudiant en médecine, une discipline qui, sur son lieu de formation, soit aura disparu, soit aura été réduite à la portion congrue.

A quoi s'engage la SSMI dans ce domaine? A encourager et à construire solidement les carrières d'internistes généralistes hospi-

taliers, comme elle le fait pour leurs collègues visant une pratique ambulatoire; à s'impliquer avec force pour un remboursement équitable des prestations fournies par les services hospitaliers de médecine interne générale dans le cadre des Swiss DRGs, comme elle soutient ce que fait MFe dans le domaine ambulatoire (Tarmed).

La formation continue partage un grand nombre des nouveaux défis de la formation post-graduée. Pour la SSMI, il s'agit, d'abord, de soutenir ses membres à maintenir des compétences professionnelles solides, leur permettant d'exercer une médecine efficiente et basée sur les évidences scientifiques les plus récentes; dans le contexte des réseaux, il s'agit ensuite de les aider à évoluer du paradigme du médecin «homme-orchestre» vers celui du médecin «chef d'orchestre». Par ailleurs, avec la SSMG et MFE, la SSMI s'efforcera de soutenir tout ce qui permettra de garantir aux médecins internistes généralistes exerçant en ambulatoire des conditions de pratique professionnelle à la hauteur de leur niveau de formation et de leurs compétences.

La SSMI a le privilège de compter parmi ses membres aussi bien des représentants de la médecine hospitalière que de la médecine ambulatoire. Son ambition est de déclencher une prise de conscience que le généralisme représente la valeur qui lie tous les médecins porteurs du titre FMH de médecine interne générale, quel que soit leur lieu de pratique, et que cela implique obligatoirement solidarité, entraide et étroite collaboration.

En quoi les internistes généralistes hospitaliers et ambulatoires pourraient mieux collaborer? La liste est longue. Laissez-moi vous en donner un exemple: les défauts de transmission d'information entre l'hôpital et la ville, à la sortie d'un patient d'un service hospitalier. Ce que les américains ont appelé «lost in transition» est générateur, chaque année, d'erreurs médicales et de non-qualité. De nombreux patients et soignants sont frustrés de devoir accomplir des tâches que d'autres professionnels n'ont pas achevées ou ont mal préparées; une fois de retour à domicile, les patients et les membres de leurs familles doivent brusquement assumer un rôle d'autogestion de leurs soins, auquel ils ont été mal préparés. Des médecins partageant une même valeur, celle du généralisme, impliquant une vision globale et intégrative du patient, doivent obligatoirement pouvoir trouver des solutions à cette problématique. La SSMI va fortement s'engager sur cette voie.

Ainsi, la SSMI se veut à l'écoute de son temps et ouverte vers l'avenir, ancrée dans les compétences scientifiques et professionnelles les plus récentes, et portée par des membres représentatifs de l'ensemble de l'horizon médical de la médecine interne générale de ce pays.